

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article1333>

Le pape François face à ses ennemis

- Actualités - Réflexions sur l'actualité -



Date de mise en ligne : mercredi 8 mars 2017

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

Analyse. Trois ouvrages viennent éclairer les fortes oppositions auxquelles le pape argentin est confronté dans son action.

La semaine dernière, des affiches hostiles au pape François ont fleuri dans Rome. Une première dans le pontificat. « *Un signe que ce pape dérange* », note la journaliste Virginie Riva, en référence au titre du livre qu'elle vient de publier [1].

Avec pédagogie, la correspondante d'Europe 1 à Rome y détaille les multiples chantiers auxquels François s'est attaqué depuis son élection en 2013 : famille et morale, finances vaticanes, économie mondialisée, lutte contre la pédophilie, [http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=738&cle=1f2d4565a2c6998ff67ed65a02e5fe1c1e139b44&file=jpg%2Fce_pape_qui_derange_riva.jpg] gouvernement de l'Église.

Autant de dossiers que le pape argentin a pris à bras-le-corps, cassant bien des habitudes au Vatican et créant, aussi, autant d'incompréhensions et de rancoeurs. Car le pape souriant et affectueux en public peut aussi se montrer « *autoritaire, cassant, parfois blessant* » et dévoiler des « *méthodes expéditives* » face à ceux qui lui résistent ; au Vatican, « *les placardisés ressassent leurs envies de vengeance* », relève Arnaud Bédât [2].

Avec un art consommé du récit, ce journaliste suisse décrit les multiples puissances auxquelles, en presque quatre ans, François s'est attaqué dans l'Église, mais aussi en dehors. Que ce soit les puissances d'argent ou les mafias, certains pourraient même aller jusqu'à menacer physiquement le pape, souligne même Arnaud Bédât qui, en [http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=739&cle=9301bf5e85d64bd46a014908f8eeccae08a93412&file=jpg%2Fseul_contre_tous.jpg] bon Suisse, à ses entrées dans les services de sécurité papaux.

« *Le pape n'est pas une figure bonasse qui se contenterait de paroles inoffensives*, rappelle de son côté l'ancien vaticaniste de l'AFP Jean-Louis de La Vaissière, dans François dans la tempête [3]. Chaque jour, il rend furieux ceux dont il contrecarre les ambitions mauvaises, car ses appels font se lever le jeune curé dans le bidonville, le député au Parlement, tel cadre supérieur dans sa multinationale. Certains dorment moins tranquilles et préparent leurs défenses contre le trouble-fête : des vendeurs d'armes aux exploitants de minéraux rares ; des sociétés qui rejettent leurs déchets chez les pauvres aux ultralibéraux qui dérégulent à tour de bras ; des sociétés immobilières qui exproprient les pauvres à ceux qui font travailler les femmes et les enfants. »

Certes, François en a vu d'autres. Excellent connaisseur des années portènes de Jorge Mario Bergoglio, Arnaud Bédât montre bien comment ses batailles argentines ont été le terreau des combats actuels du pape. Mais il souligne aussi combien les ennemis d'aujourd'hui commencent à s'organiser. « Les opposants, dans son troupeau de fidèles, sont plutôt minoritaires, mais ils sont très actifs et ne baissent pas la garde », écrit-il, rappelant l'estimation du vaticaniste italien Marco Politi : « 20 % de la Curie est pro-Bergoglio, 10 % totalement contre lui. Les 70 % restants, légitimistes, n'en [http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=737&cle=d84f4df23e0703e46e089815f36e82bdee548ff7&file=jpg%2Ffrancois_ds_la_tempete.jpg] pensent pas beaucoup de bien et attendent le prochain pape. »

À la lecture de ces trois ouvrages, il apparaît que l'enjeu de la seconde partie du pontificat sera l'image. À cet égard, les récentes affiches contre lui ne sont pas anodines. « Le décalage est souvent important entre l'image du pape François véhiculée par les médias et la réalité des attaques lancées contre lui en Italie, insiste Virginie Riva. Difficile d'imaginer ce qui se murmure à la sortie de la messe, dans les ambassades, les palais et résidences du Vatican. »

Or, de la Ville éternelle, cette guerre de communication se déplace désormais au monde entier où certains catholiques s'inquiètent de l'action de François.

Après cinq années à Rome, Jean-Louis de La Vaissière est maintenant responsable de l'AFP à Rennes. Ce changement de perspective lui a fait voir la « colère » et l'« inquiétude rentrée » du « petit troupeau des croyants occidentaux ». « Les curés doivent passer une partie de leur temps à expliquer et à tenter de répondre à leurs angoisses, à leurs peurs d'être abandonnés dans leur lutte contre le "laxisme" et la "décadence", et d'être moins soutenus que par Jean-Paul II et Benoît XVI, constate-t-il. Il arrive, dans les cercles catholiques, que le nom du pape François soit omis, avec une sorte de mépris. Il est parfois critiqué ouvertement comme celui qui sème la confusion. Certains se taisent, d'autres font mine d'obéir. »

Voyant combien « le contexte est tendu, notamment en France » où, sur les réseaux sociaux, « le pape est pris à partie par les uns et les autres », l'ancien vaticaniste ne peut que constater « un immense quiproquo et beaucoup d'envie et de frustrations ». « François, en véritable prophète, met toutes ses forces à communiquer avec un talent inouï un message de dignité et d'inclusion, explique-t-il. Au même moment, des combats d'arrière-garde se livrent en coulisse autour des textes, des mots et contre son action. »

« L'esprit pape François peut-il perdurer au-delà de son pontificat ? (...) Comment porter le changement après lui ? », s'interroge in fine Virginie Riva. Alors que François vient de fêter ses 80 ans et qu'il n'a pas, pour l'instant, obtenu la « légitimation » du changement qu'il a impulsé par ses gestes et symboles forts, le temps est bien, aujourd'hui, le facteur décisif.

Nicolas Senèze

La Croix 09 février 2017

[1] Virginie Riva, *Ce pape qui dérange*, Éditions de l'Atelier, 174 p., 16 Euros

[2] Arnaud Bédard, *François seul contre tous*, Flammarion, 320 p., 20 Euros

[3] Jean-Louis de La Vaissière, *François dans la tempête*, Salvator, 220 p., 19,50 Euros